

Celine van Till: après la chute,

A 17 ans, alors que tout sourit à la Genevoise Celine van Till, une chute de cheval la rend tétraplégique et presque aveugle. Dix ans après, elle raconte son «retour à la vie», jusqu'aux Jeux paralympiques de Rio en 2016. En martelant encore et toujours: tout est possible.



Celine van Till fait preuve d'une détermination sans faille et d'un optimisme rafraîchissant.

Bastien Lance

«Si je devais me décrire en trois mots, je dirais: sportive, déterminée et volontaire.» Sur la terrasse du café Slatkine, du nom de son éditeur, à Genève, Celine van Till, 27 ans, sourit. «Du moins pour me décrire aujourd'hui. Avant l'accident, je n'aurais pas dit ça.» Retour en arrière. Nous sommes en 2008.

Celine a alors 17 ans et un amour inconditionnel pour le cheval. Jeune femme timide et talentueuse, elle remporte des compétitions d'équitation juniors et est intégrée à l'équipe suisse. Les vacances d'été arrivent et représentent un saut dans sa vie: l'entrée en compétition internationale. Bien décidée à être au plus haut niveau, la jeune Genevoise d'origine hollandaise part à Francfort, en Allemagne, pour s'entraîner chez une cavalière professionnelle. Mais le premier jour, au premier entraînement,

c'est la catastrophe: Zizz, son cheval, se cabre. Tous deux chutent et Celine tombe dans le coma.

Elle reste un mois dans le coma profond et deux dans un semi-coma. Elle a un traumatisme crânio-cérébral. Celine se retrouve tétraplégique. Sa vue est également touchée: elle perd le champ visuel à gauche et ce qui reste de sa vision se dédouble. Les médecins craignent le pire, mais la zone touchée n'est pas détruite. «Petite lumière dans cette tragédie, je vois encore!», écrit-elle dans son livre autobiographique *Pas à pas. Histoire d'un accident et d'une résurrection*.

LE RETOUR À LA VIE

Une résurrection: «C'est comme ça que je l'ai vécu de l'intérieur, et c'est comme ça que c'est perçu, explique-t-elle. J'étais donnée pour morte à un certain moment. C'est un retour à la

vie». A son réveil, elle ne se reconnaît plus. «Je hurlais des ordres. Je frappais tous ceux qui m'approchaient, se souvient-elle. J'étais hors de moi, très frustrée d'être dans cet état.»

Puis vient la rééducation. Un simple geste se transforme en réussite: «Rien que monter un peu le coude, tenir assise dans mon fauteuil roulant ou mettre de la nourriture dans ma bouche sans cogner contre mes dents... Ça paraît normal, mais c'est énorme! On ne s'en rend compte que quand on en perd la capacité». C'est à ce moment-là qu'elle prend conscience de la détermination qu'elle a en elle. «Chaque amélioration, chaque pas en avant, même petit, était un moteur et une motivation», affirme-t-elle.

Et avec sa résurrection vient l'envie de la raconter. «J'ai commencé à écrire à l'hôpital pour récupérer l'usage de mon bras droit», explique Celine.

la résurrection



venu un très bon thérapeute », écrit-elle. Coup du sort: en 2017, la mère de Celine reçoit un mauvais coup d'un cheval. Les rôles s'inversent: la fille prend soin de sa mère. Mais hors de question d'abandonner le cheval pour la mère comme pour la fille: «C'est la passion qui nous unit. Et ça n'a jamais été la faute du cheval ni la nôtre, réagit Celine, juste de la malchance». La passion prend le dessus sur le traumatisme de l'accident. Et l'esprit de compétition revient. En 2010, Celine se frotte à son premier concours international d'épreuves para-équestres à Mulhouse. Grâce à ses bons résultats et un passage remarqué en Italie, les championnats du monde de 2010 dans le Kentucky lui ouvrent leurs portes et lui offrent une 4^e place mondiale à 19 ans. Avant qu'elle atteigne l'apogée de sa carrière équestre: les Jeux paralympiques de Rio en 2016. «J'en rêvais depuis mes 14 ans, lâche-t-elle avec une pointe de fierté. Et j'ai réussi, je suis allée au bout.»

Elle commence par écrire un ou deux mots en plus de 30 minutes. Pour s'entraîner, elle utilise un cahier d'écriture sur lequel figure l'indication «des 6 ans»: «C'était une grande motivation pour moi. J'avais déjà grandi de 6 ans!». Et bien des notes plus tard, elle se décide à réécrire au net, avec l'aide de son ancien professeur de français, jusqu'à obtenir un livre qu'elle publie en 2011 aux Editions Slatkine. Dans la seconde édition, sortie en 2017, Celine parcourt sa vie de jeune adulte pour ne pas résumer sa vie à son accident. Ce qu'elle continue à faire sur son site internet.

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORTE

«Ce qui m'a aidée à tenir, c'est ma famille. Et ma maman en particulier.» Peu après son réveil, sa mère la remet en selle. «Mon cheval était alors de-

LA PRESTANCE D'UNE MISS

Sa détermination la pousse à dépasser les épreuves que la vie a placées sur son chemin. Son accident, mais aussi un cataclysme moins spectaculaire, bien plus commun mais tout aussi destructeur: le divorce de ses parents. «C'était le moment de vivre sur mes propres jambes, raconte-t-elle, d'être complètement indépendante.» En 2012, elle remporte le titre suisse de Miss handicap. S'ouvre alors une grande fenêtre médiatique dans laquelle elle s'engouffre sans hésiter. Pour cette diplômée en management, le lien entre ses deux carrières semble logique. Et les Jeux apportent à son histoire une visibilité supplémentaire ainsi qu'une fin parfaite.

Aujourd'hui, Celine vit seule dans son



Franck Chaussivert

appartement et gère sa carrière de sportive et de conférencière. Son handicap est quasi invisible: pas de fauteuil roulant ni de prothèse. En revanche, l'équilibre et la coordination lui font souvent défaut et des spasmes peuvent survenir. «Mais ce n'est pas la fin, répond Celine. Il est temps d'affronter de nouveaux défis. J'ai besoin de nouvelles aventures, de nouvelles ambitions. Sportives surtout.»

Après les Jeux de Rio, la jeune athlète s'est mise à la course à pied. Par simple défi au début. Elle a fini par courir les 10 kilomètres de Lausanne en moins d'une heure, puis la Course de l'Escalade, les 20 kilomètres de Genève... jusqu'aux Jeux?

«Oui, je veux concourir en athlétisme à Tokyo en 2020.

Probablement sur 400 mètres.» C'est sûr, Celine n'arrête pas le sport. «Jamais. A l'heure actuelle, le sport est la partie

la plus importante de ma vie. Et c'est un peu une revanche: après mon accident, je n'ai pas choisi de repartir à zéro. Maintenant, c'est ma décision à 100%.» En 2020, Celine aura 29 ans et peut-être deux participations aux Jeux paralympiques à son palmarès, dans deux disciplines différentes. Pour prouver une fois de plus que «tout est possible». ■

Bastien Lance

Celine a fait ses adieux à la compétition équestre avec sa jument Amanta sur la plaine de Plainpalais, lors des Jeux Nationaux Special Olympics le 25 mai.

Celine van Till,
Pas à pas. Histoire d'un accident et d'une résurrection,
Slatkine, 138 pages.

